



35^{ème} CONGRÈS
DE MÉDECINE
ET SANTÉ
AU TRAVAIL

5 AU 8 JUIN 2018

PALAIS DES CONGRÈS CHANOT

MARSEILLE



REPÉRER DES FACTEURS D'USURE PROFESSIONNELLE

Ariane LEROYER, Université de Lille / CHU Lille

Serge VOLKOFF & Anne-Françoise MOLINIE, Cnam / Centre d'Etudes de
l'Emploi et du Travail, Noisy-le-Grand

Laetitia ROLLIN, Université de Rouen / CHU Rouen, Directrice du GIS Evrest

Marion GILLES, ANACT, Lyon

Partenaires du GIS Evrest





35^{ème} CONGRÈS
DE MÉDECINE
ET SANTÉ
AU TRAVAIL

5 AU 8 JUNI 2018

PALAIS DES CONGRÈS CHANOT

MARSEILLE



DÉCLARATION DE RELATIONS PROFESSIONNELLES

Conférencier : Ariane LEROYER, Lille

Je n'ai pas de lien d'intérêt potentiel à déclarer

2018 © Congrès National de Médecine et Santé au Travail, Tous droits réservés - Toute reproduction même pa

2018 © Congrès National de Médecine et Santé au Travail, Tous droits réservés - Toute reproduction même pa

Contexte

- La notion d'usure professionnelle est couramment utilisée dans les entreprises et dans les services de santé au travail
- Notion pas toujours définie de façon précise

Mais on sait que

- Des facteurs de risque sont bien identifiés
- Des conséquences importantes, en termes de
 - Santé dégradée
 - Maintien en emploi des salariés concernés

→ **Enjeux importants en termes de prévention**

Qu'entend-on par « usure professionnelle » ?

L'usure professionnelle est le résultat d'un processus d'altération de la santé

...qui dépend :

du cumul et/ou de combinaisons d'expositions de la personne à des contraintes du travail

- **des régulations possibles en situation de travail**
- **et des facteurs qui contribuent au développement de la santé tout au long du parcours professionnel**

... et se traduit par des effets négatifs sur :

- **la santé**
- **la capacité à réaliser le travail**

Objectifs

Explorer, à partir des données de la base nationale de l'observatoire Evrest, les liens entre :

- **La répétition et/ou de combinaisons de contraintes du travail**

→ *approche longitudinale*

- **Et la santé ostéo-articulaire**

→ *plaintes gênantes dans le travail*

- **En tenant compte des régulations individuelles et collectives**

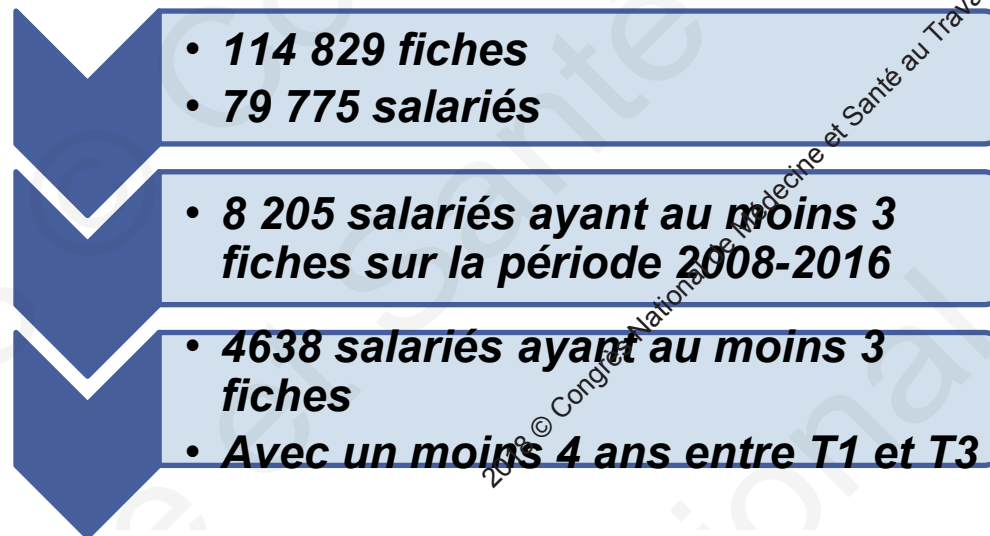
Méthodes – population étudiée

- **L'observatoire Evrest**

- Dispositif de recueil d'indicateurs sur la santé et le travail,
- Par les professionnels de santé au travail,
- Via un questionnaire court, au cours des entretiens santé-travail,

Pour un échantillon de salariés, depuis 2008

Base de données utilisée : 2008-2016 (1 fiche / salarié / année)



Méthodes – traitement des données (1)

- **Les contraintes de travail étudiées**

- Postures contraignantes
- Efforts, port des charges lourdes
- Gestes répétitifs

réponses « jamais »,
« parfois » ou « souvent »

- **La répétition de ces contraintes : 5 modalités**

- Aucune exposition mentionnée, à aucune des trois dates – modalité notée « jamais » = *groupe de référence*
- L'exposition mentionnée à une ou plusieurs des 3 dates, mais sans mention « souvent » : « expositions non fréquentes »
- L'exposition mentionnée à une ou plusieurs des trois dates, dont une fois « souvent » : « une exposition fréquente »
- L'exposition mentionnée à deux ou trois des trois dates, dont deux fois « souvent » : « deux expositions fréquentes »
- L'exposition mentionnée aux trois dates, et les trois fois « souvent » : « trois expositions fréquentes »

Méthodes – traitement des données (2)

- **La santé ostéo-articulaire**

- Plaintes ou signes cliniques dans les 7 derniers jours, concernant
 - Les membres supérieurs
 - Le rachis dorso-lombaire
- Plaintes ou signes cliniques dans les 7 derniers jours, qui gênent l'activité de travail (mêmes localisations)

- **Régulations individuelles et collectives**

- Coopérations dans le travail
- Reconnaissance du travail
- Absence ou niveau modéré de difficultés liées à la pression temporelle (< 7 sur une échelle de 0 à 10)

Méthodes – traitement des données (3)

- **Méthodes statistiques**

- Analyses descriptives simples

- Régressions logistiques → OR (odds ratio)

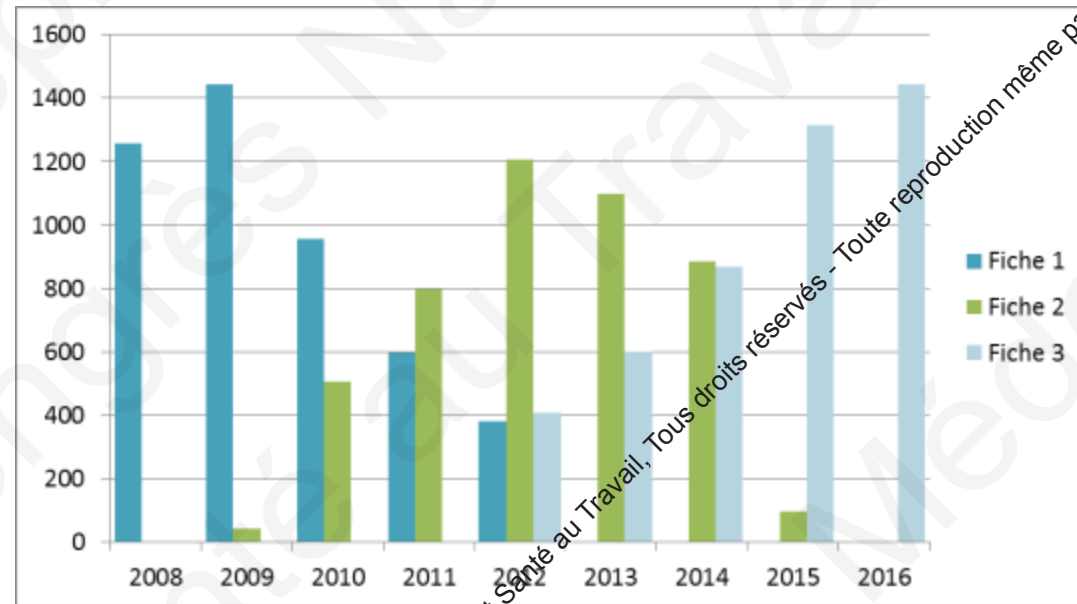
- Variable expliquée : les plaintes ou signes cliniques en T3
- Variables explicatives : la répétition de la (des) contrainte(s) étudiée(s) – en 5 modalités (réf = « jamais »)
- Ajustées sur l'âge et le sexe
- Introduction des « régulations » dans le modèle final

Résultats – la population étudiée

- 4638 salariés = 1672 femmes et 2966 hommes (64%)

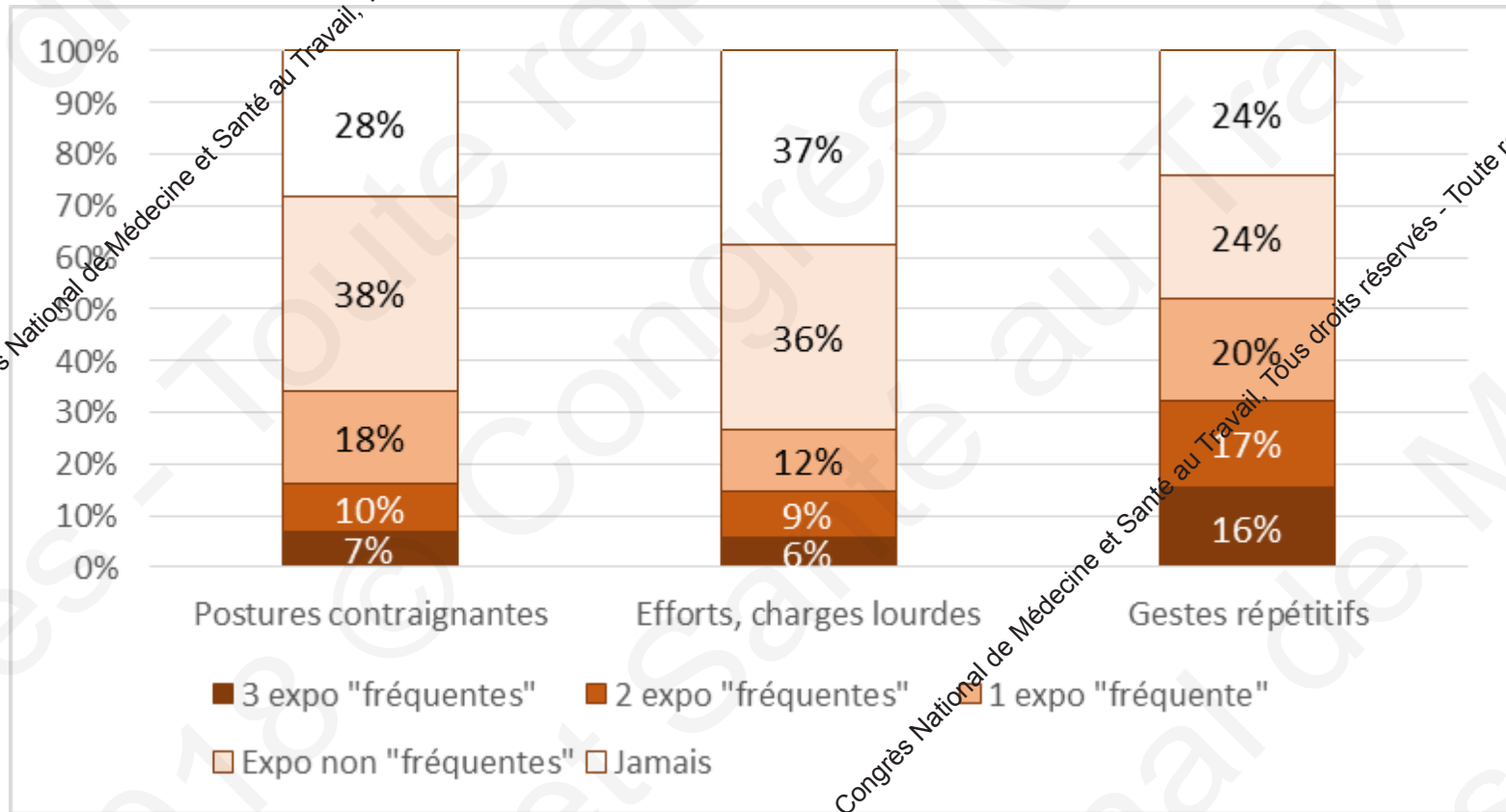
- Ecart médian entre T1 et T3 = 4,9 ans

- Plaintes (en T1)
 - Membres sup : 14,9%
 - Dos : 20,5%



- L'échantillon sélectionné est (en T1) plus masculin, plus « industriel », et surreprésente les salariés d'âge intermédiaire (30-49 ans), que les salariés de la base Evrest 2008-2009
- Mais toutes les catégories de population demeurent bien représentées

Résultats – répétition d'une même exposition dans le temps



Résultats - de la répétition d'une même exposition dans le temps, à une santé dégradée

Expositions	Postures contraignantes	Efforts, charges lourdes	Gestes répétitifs	Postures contraignantes	Efforts, charges lourdes	Gestes répétitifs
	Plaintes dorso-lombaires			Plaintes aux membres supérieurs		
Jamais	135 (10.7)	211 (12.6)	109 (10.1)	129 (10.2)	204 (12.5)	100 (9.3)
Expo(s) non fréquentes	226 (13.3)	235 (14.6)	152 (14.1)	235 (13.8)	234 (14.5)	133 (12.2)
UNE expo fréquente	158 (19.8)	122 (22.7)	141 (15.9)	160 (19.9)	106 (19.6)	146 (16.5)
DEUX expos fréquentes	113 (26.2)	92 (23.6)	155 (20.9)	116 (26.7)	96 (24.4)	167 (22.5)
TROIS expos fréquentes	109 (36.0)	80 (30.4)	186 (26.8)	98 (32.2)	94 (35.6)	187 (26.7)

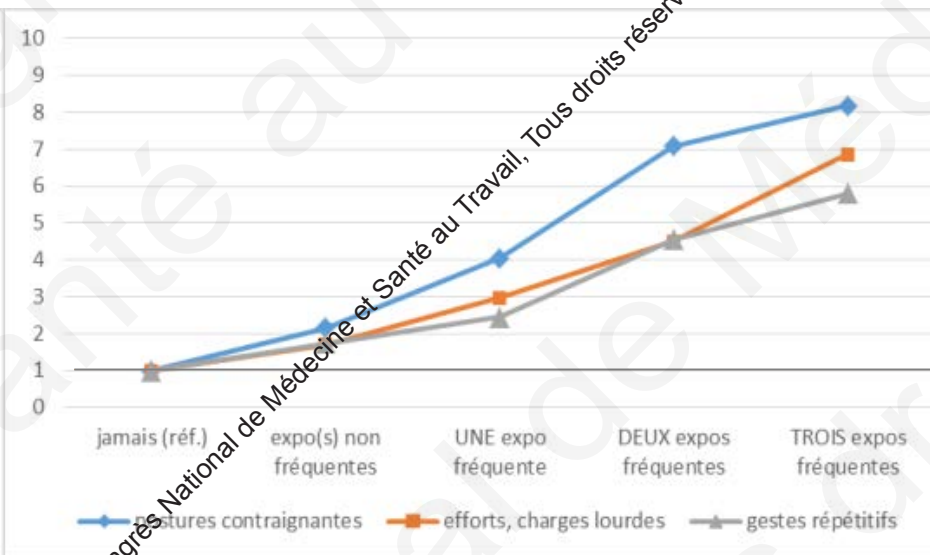
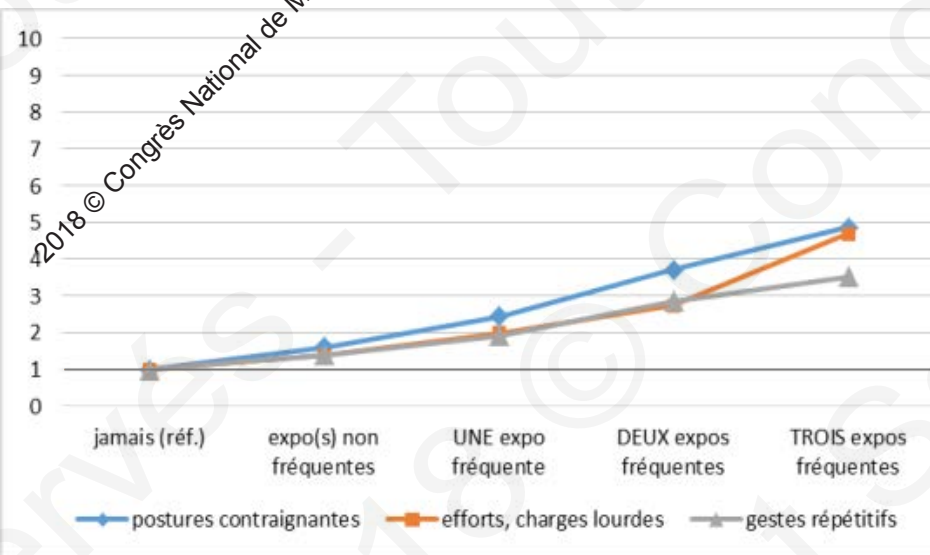
Résultats - de la répétition d'une même exposition dans le temps, à une santé dégradée

Expositions	Postures contraignantes	Efforts, charges lourdes	Gestes répétitifs	Postures contraignantes	Efforts, charges lourdes	Gestes répétitifs
	Plaintes dorso-lombaires			Plaintes aux membres supérieurs		
Jamais	135 (10.7)	211 (12.6)	109 (10.1)	129 (10.2)	204 (12.6)	100 (9.3)
Expo(s) non fréquentes	226 (13.3)	235 (14.6)	152 (14.1)	235 (13.8)	234 (14.5)	133 (12.2)
UNE expo fréquente	158 (19.8)	122 (22.7)	141 (15.9)	160 (19.9)	106 (19.6)	146 (16.5)
DEUX expos fréquentes	113 (26.2)	92 (23.6)	155 (20.9)	116 (26.7)	96 (24.4)	167 (22.5)
TROIS expos fréquentes	109 (36.0)	80 (30.4)	186 (26.8)	98 (32.2)	94 (35.6)	187 (26.7)
Plaintes dorso-lombaires gênantes dans le travail			Plaintes aux membres supérieurs gênantes dans le travail			
Jamais	42 (3.3)	89 (5.3)	44 (4.1)	54 (4.3)	99 (5.9)	43 (4.0)
Expo(s) non fréquentes	116 (6.8)	132 (8.2)	85 (7.9)	129 (7.6)	137 (8.5)	72 (6.6)
UNE expo fréquente	112 (14.0)	82 (15.3)	74 (8.4)	110 (13.7)	75 (13.9)	83 (9.4)
DEUX expos fréquentes	84 (19.6)	71 (18.3)	103 (13.9)	91 (21.0)	75 (19.1)	118 (15.9)
TROIS expos fréquentes	85 (28.1)	65 (24.9)	134 (19.3)	71 (23.5)	69 (26.3)	138 (19.8)

Résultats - de la répétition d'une même exposition dans le temps à une santé dégradée → membres supérieurs

Liens entre répétition d'une contrainte dans le temps et plaintes en T3 - OR

Liens entre répétition d'une contrainte dans le temps et plaintes gênantes dans le travail en T3 - OR

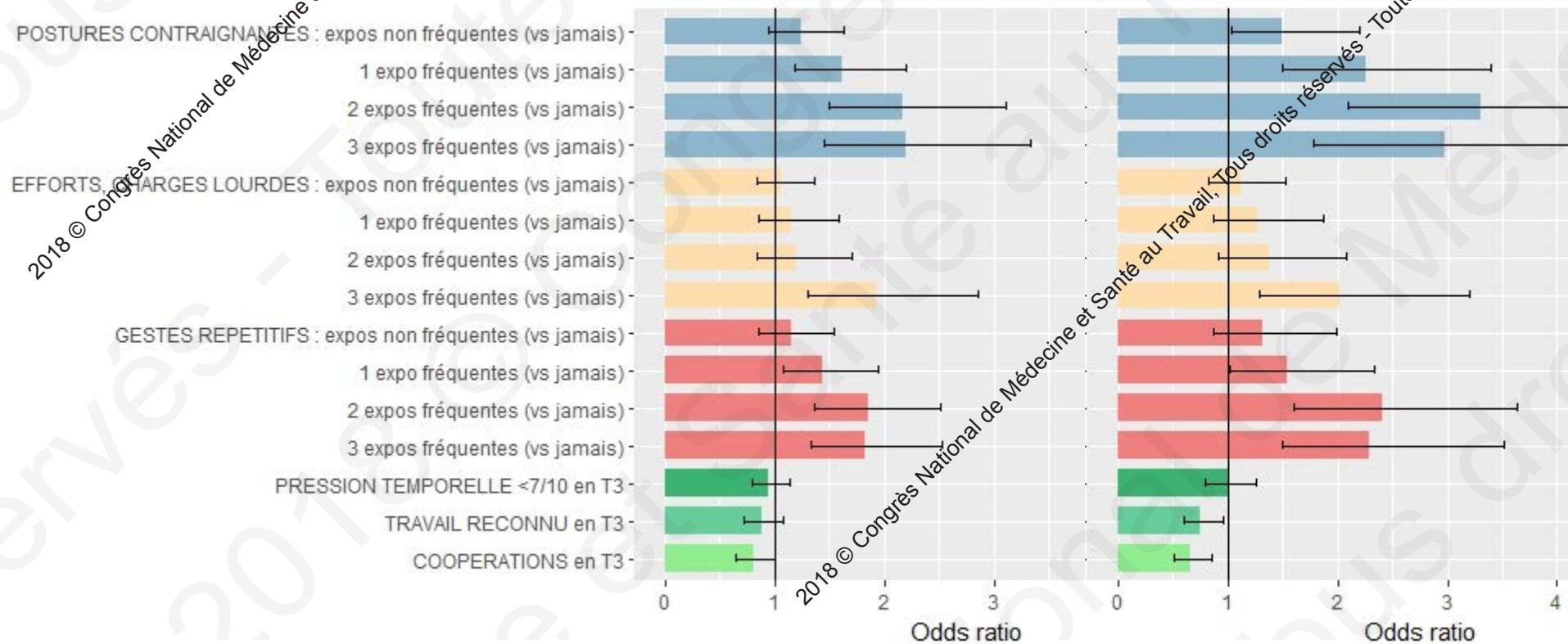


NB : chaque exposition est ici étudiée séparément – en prenant en compte le sexe et l'âge

Résultats - des facteurs protecteurs dans l'organisation ou les relations de travail ?

Plaintes des membres supérieurs en T3

Plaintes des membres supérieurs gênantes dans le travail en T3



Discussion

- **Echantillon sélectionné ?**
 - Plus masculin, moins de « jeunes » ou de « séniors »
 - Pas de différence notable en terme de santé en T1
- **Prise en compte de tous les salariés, y compris ceux ayant des plaintes en T1**
 - Justifie car phénomènes de santé fluctuants dans le temps
 - Si on ne tient pas compte des salariés ayant des douleurs en T1 : résultats quasi-inchangés
- **Analyses séparées H/F : résultats proches**
- **Analyses par groupes d'âge**
 - Résultats très proches → « usure » à tous les âges

Discussion

- **Période d'étude assez courte**

- empan temporel de 4 à 9 années
- avec seulement 3 points de mesure

- **Contraintes physiques cotées « souvent » vs « jamais » ou « parfois »**

- perception du salarié, pouvant être influencée par son état de santé
- néanmoins, résultats confortés par l'exclusion des salariés ayant des douleurs en T1

Conclusion

- **Résultats**

- Confirme le poids considérable des contraintes physiques répétées dans le temps dans les phénomènes d'usure professionnelle, notamment en présence de *gênes*
- Mais des facteurs protecteurs : possibilités de coopérations et d'entraide, la reconnaissance du travail (pas d'effet « rémanent »)

- **En termes de prévention**

- Importance de limiter l'exposition aux fortes contraintes physiques tout au long des itinéraires professionnels
- Apporter une attention particulière aux contraintes psychosociales de travail, qui, bien gérées, facilitent le maintien au poste de travail malgré des douleurs

2018 © Congrès National de Médecine et Santé au Travail, Tous droits réservés - Toute reproduction même pa
2018 © Congrès National de Médecine et Santé au Travail, Tous droits réservés - Toute reproduction même pa
2018 © Congrès National de Médecine et Santé au Travail, Tous droits réservés - Toute reproduction même pa

Merci pour votre attention



En savoir +

- Evrest Résultat N°12, déc. 2017 - <http://evrest.istnf.fr/>
- Connaissance de l'Emploi N°140, CEET, mars 2018

<http://www.cee-recherche.fr/publications/connaissance-de-lemploi>

2018 © Congrès National de Médecine et Santé au Travail, Tous droits réservés - Toute reproduction même pa